

Tara à la pêche aux plastiques en Méditerranée

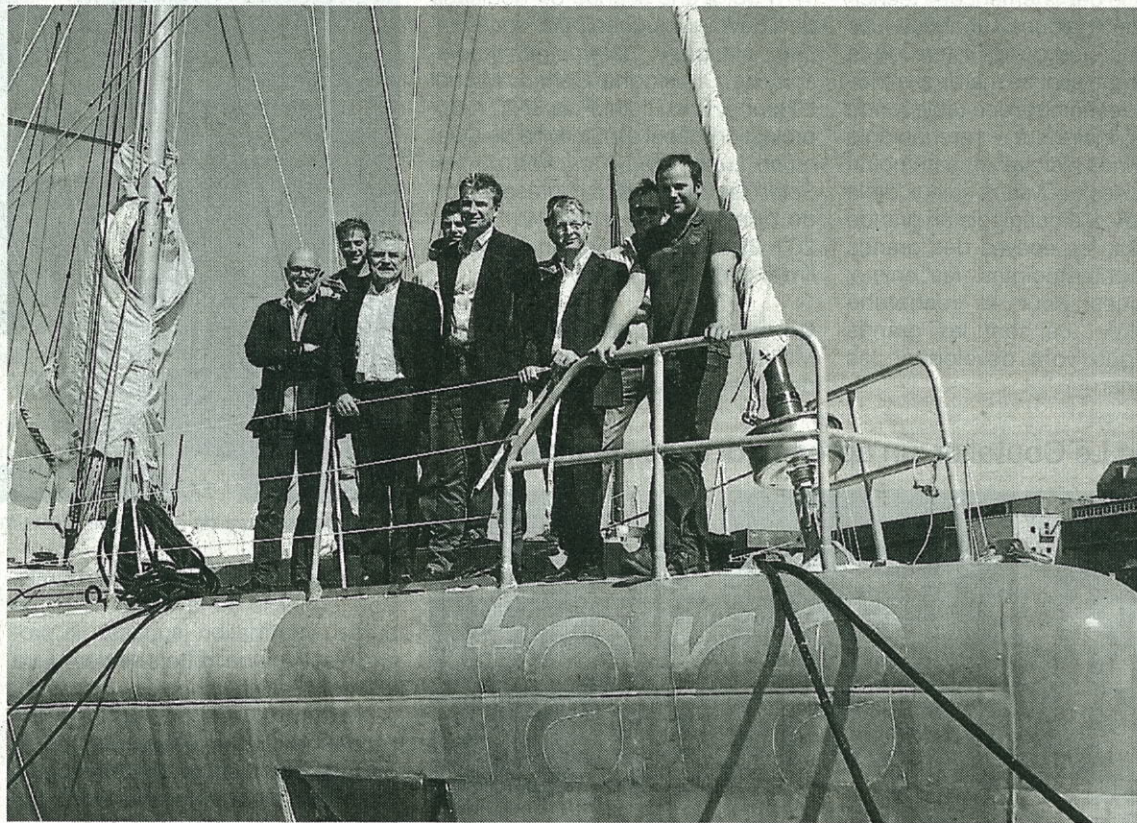
La goélette d'expédition scientifique quittera Lorient, samedi. Cap sur la Méditerranée. Cette fois-ci, les études porteront sur les déchets plastiques qui polluent la grande bleue.

Ce samedi matin à 11 h, la goélette d'expédition *Tara*, dont le port d'attache est Lorient, quittera les pontons de l'ancienne base de sous-marins. Elle était rentrée ici, début décembre après une navigation dans le cercle polaire. Cette fois-ci, le voilier n'ira pas tutoyer les icebergs. « **Nous partons pour un périple de sept mois en Méditerranée**, a résumé, hier, le skipper Martin Hertau. Il se relaiera à la barre avec son binôme Samuel Audrain. **Nous seront huit à bord. C'est dans une formule plus allégée que nous allons aborder ce nouveau voyage.** »

Un filet Manta à bord

La première escale sera pour Port-Cros, premier parc marin national en Europe. Une escale symbolique puisque la nouvelle expédition *Tara* est dédiée à l'étude de la pollution en Méditerranée et plus particulièrement celle par les déchets plastiques. Leur volume estimé est inquiétant. « **Selon les études réalisées par les scientifiques, il y aurait 250 milliards de microfragments dans cette mer fermée** », indique Etienne Bourgois, fils de la fondatrice de la marque Agnès B, qui a acheté la goélette en 2003 pour mener à bien des missions maritimes dédiées à l'environnement. L'équipage de *Tara* embarquera à bord un filet bien spécifique. « **C'est un Manta du nom de la raie géante qui en a inspiré la forme.** » Il sera déployé ponctuellement au fil du voyage. Les micro-déchets récupérés seront stockés sur le bateau, ainsi que les planctons qui se seront pris dedans. Ils seront ensuite transférés au laboratoire d'océanographie de Villefranche-sur-Mer, pour y être recensés, comptés. « **Puis l'université de Bretagne-Sud prendra le relais.** »

En effet, *Tara* s'est acquis la colla-



Hier, à bord de *Tara*, Etienne Bourgois, pour l'armateur Agnès B et les partenaires ont détaillé la nouvelle expédition de la goélette qui quittera Lorient pour un périple de 7 mois en Méditerranée. Un voyage dédié aux déchets plastiques qui polluent la grande bleue.

boration de Stéphane Bruzard. Il est maître de conférences au laboratoire d'ingénierie des matériaux de Bretagne (LIMATB) sur le site lorientais de l'UBS. « **Notre rôle sera d'identifier ces particules, de quel type de molécules elles sont composées, quels additifs entrent dans leur composition. Ce qui devrait permettre d'identifier l'origine de la pollution** », confie Stéphane Bruzard. L'objectif étant en effet de comprendre mais aussi de sensibiliser. « **Ce sera la seconde mission de *Tara* au fil des pays où elle ac-**

costera. » Il y en aura onze au total : de la France à l'Italie, en passant par la Grèce, l'Albanie, le Maghreb.

Le Liban, Israël ?

Etienne Bourgois espère également toucher Beyrouth au Liban et Tel Aviv en Israël s'il arrive au bout des démarches administratives nécessaires pour y faire escale. Au fil du périple, les membres de *Tara* n'auront de cesse d'expliquer leur démarche, les risques qui pèsent sur la grande bleue, et de « **plaider pour le développement en Méditerranée d'aires**

marines protégées. Il y en a aujourd'hui et on sait que 90 pollutions viennent des a terrestres. »

Ils peuvent pour ces m compter sur le soutien sar d'une multitude d'organism vironnementaux qui œuvrer la même direction. *Tara* a p rentrer à Lorient le 7 décem chain.

Françoise